

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

### ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	
3 mois	90 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	300 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	165 fr.
1 an	310 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67	

**BUREAUX :**  
 ROUBAIX - 99, 11, Grande-Rue, Tél. 257.52  
 TOURCOING - 23, rue Cournot, Tél. 437  
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 228.51  
 PARIS - 28, boulevard Poissonniers, Tél. Provençal 21.42  
 MOUSCRON - 109, rue de la Station, Tél. 544

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Robous  
 Alfred Robous  
 Madame Alfred Robous

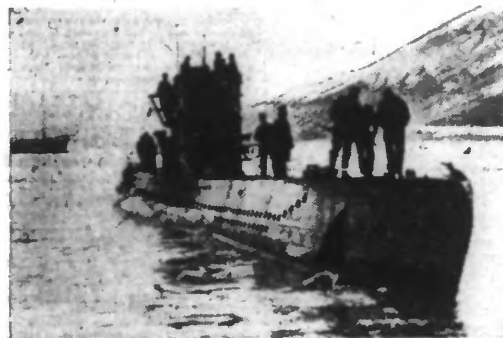
## Dans l'Atlantique 140 NAVIRES jaugeant 767.400 tonnes ont été coulés en mai par les sous-marins allemands

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 31 MAI. —** Le haut commandement des forces armées publie le communiqué spécial suivant :

Au jour anniversaire de la bataille du Skagerrak, la marine de guerre allemande enregistre de nouveaux succès.

Poursuivant infatigablement la lutte contre la navigation ennemie, des sous-marins ont de nouveau coulé, dans l'Atlantique occidentale, vingt-deux navires, jaugeant 106.800 tonnes.

Ces destructions portent à 140 le nombre des navires envoyés par le fond par l'arme sous-marine seule, au cours du mois de mai 1942, avec une jauge globale de 767.400 tonnes.



Un sous-marin allemand appareillé pour une croisière.

Le 31 mai 1916, au large de la presqu'île du Jutland, se déroula la seule bataille navale importante de la première guerre mondiale, entre la flotte allemande, commandée par l'amiral von Hipper et les forces anglaises de l'amiral Beatty.

Longtemps, les résultats de cet engagement furent imprécis et dans le camp des alliés, tout au moins, on crut à une victoire britannique.

En fait, la bataille mit en évidence les qualités diverses des deux flottes et de leurs chefs.

Malgré une infériorité numérique considérable, l'éscadre allemande parvint à se tirer d'une situation dangereuse et put rentrer à Wilhelmshafen. Elle avait perdu 60.000 tonnes et 2.800 hommes, mais infligea aux Britanniques des pertes beaucoup plus sensibles, qui atteignirent 150.000 tonnes et 7.000 hommes.

Un communiqué spécial du haut commandement allemand rappelle aujourd'hui la bataille qui se déroula il y a 26 ans. A cette occasion, il peut annoncer la destruction ces jours derniers de 22 navires ennemis dans l'Atlantique occidentale, et le coulage de 767.400 tonnes au cours du mois de mai 1942.

En même temps, les communiqués officiels allemands et italiens annoncent d'autres succès.

Dans l'océan glacial Arctique quatre gros cargos du convoi destiné aux Soviets ont encore été endommagés. En Méditerranée orientale, un navire de 3.000 tonnes a été torpillé.

Pour avoir changé d'aspect, la guerre navale n'est pas moins rude que jadis pour les flottes anglo-américaines.

## LE CORPS BRITANNIQUE AFRICAÏN SUBIT DE LOURDES PERTES EN MARMARIQUE OU LES COMBATS SE POURSUIVENT

### Dès maintenant les forces de l'Axe ont fait plus de 2.000 prisonniers

**345 tanks, 21 chars de reconnaissance, 53 canons et plus de 200 camions ont été capturés ou détruits**



Pièce de D.C.A. italienne avec ses servants indigènes en Afrique du Nord. (Ph. Siph.)

que des baraquements et des campements ont été pris pour objectif. Au cours d'un bombardement exécuté à l'improviste par les Italiens contre un aérodrome du désert, vingt-cinq avions ennemis, prêts à s'élever, ont été incendiés ou gravement endommagés.

L'aviation germano-italienne a aussi pu se vanter de la supériorité au cours de combats aériens. En moyenne, les Britanniques ont perdu dix appareils par jour ; les 23 et 24 mai, le nombre d'avions détruits s'élevait à trente-trois ; nos pertes ont été fort minimes.

Dans le courant de la semaine dernière, malgré la puissante défense ennemie, les aérodromes de l'île de Malte ont de nouveau été bombardés avec succès à plusieurs reprises. A présent, on avoue à Londres que la forteresse a souffert considérablement en tant que base d'opérations pour les entreprises offensives contre les voies de communications avec l'Italie et l'Afrique du Nord.

En raison de ces opérations et par suite de l'intervention permanente de nos avions de chasse, ainsi que de sous-marins allemands et de bâtiments et d'avions d'escorte, le ravitaillement des troupes de l'Axe combattant en Afrique du Nord a pu se poursuivre sans friction.

Au cours de cette même semaine, des sous-marins et des formations aériennes britanniques ont déclenché une seule et vaine attaque contre un convoi germano-italien. Une vedette britannique a été coulée par des coups directs d'un navire d'escorte de la marine allemande.

**Tout le corps britannique africain est engagé dans la bataille**

Le Caire, 31 mai. — On déclare dans les cercles militaires que le corps britannique africain tout entier, à l'exception de quelques unités de la 9<sup>e</sup> division légère, est engagé dans la bataille.

Les forces de l'Axe ont ouvert deux brèches dans les champs de mines britanniques au centre.

**Un amiral britannique est fait prisonnier**

Rome, 31 mai. — L'amiral d'escadre britannique Sir Cowan qui, ainsi qu'il a été annoncé dans le communiqué italien, a été fait prisonnier au cours de la bataille en Marmarique, se trouvait depuis quinze mois en Egypte.

Au moment d'être fait prisonnier, il appartenait à la 3<sup>ème</sup> brigade hindoue.

Pendant la guerre 1914-18, il avait commandé un escadron dans la mer Baltique et avait eu successivement sous ses ordres plusieurs navires de guerre anglais, parmi lesquels le bâtiment de ligne « Princess Royal » et le croiseur de bataille « Hood ».

**La Banque nationale de Belgique est frustrée de 230 millions de dollars par les Etats-Unis**

Bruxelles, 31 mai. — En vertu d'un jugement intervenu au début de cette année, il avait été signalé à la Federal Reserve Bank de tenir à la disposition du pseudo gouvernement belge de Londres, environ 230 millions de dollars d'or, déposés par la Banque de France et appartenant à la Banque Nationale de Belgique. Cet or avait été échangé lors des hostilités et exporté en Amérique par la Banque de France.

On annonce que la Cour fédérale suprême des Etats-Unis vient de rejeter le pourvoi introduit contre ce jugement par la Banque de France, qui agissait en qualité de dépositaire.

**Le chef hindou Chandra Bose a eu de longs échanges de vues avec M. Oshima**

ambassadeur du Japon à Berlin

Tokio, 31 mai. — Les cercles politiques japonais prêtent une attention toute particulière à l'entretien que M. Subhas Chandra Bose a eu avec le Führer et le Duce.

M. Oshima, ambassadeur du Japon à Berlin, a, lui aussi, au cours de différents entretiens, procédé à de profonds échanges de vues avec le leader hindou qui, lors de sa visite à Rome, avait pris contact avec l'ambassadeur Horikiri, ainsi qu'avec l'attaché militaire japonais.

**EN TURQUIE**

Une grande réception de M. Saradjoglu

Ankara, 31 mai. — M. Saradjoglu, ministre des Affaires étrangères de Turquie, a donné samedi soir une grande réception, à laquelle assistaient les ambassadeurs d'Allemagne, d'Italie et du Japon, les ministres de Hongrie, de Roumanie, de Espagne, de Portugal, d'Espagne, d'Afghanistan et de Suisse.

Les attachés militaires des pays précités étaient aussi présents, ainsi que de nombreux députés et personnalités politiques de la capitale turque.



Un jeune orphelin de la guerre 1939-40, membre de l'association « Les fils de tués », ramène la flamme sur le tombeau du Soldat inconnu. (Ph. Siph.)

## Le travail de la France doit concourir à l'œuvre qui s'accomplit pour la communauté européenne

proclame M. Pierre Laval

Paris, 31 mai. — Au cours de la réunion des présidents des comités d'organisation qu'il avait convoqués à l'hôtel Matignon pour leur exposer les grandes lignes de la politique gouvernementale en matière de production et de main-d'œuvre, M. Pierre Laval a dit en substance :

« Le travail est une obligation absolue pour tous les pays qui veulent trouver leur place dans l'Europe de demain. La France, qui doit, dès maintenant, penser à construire son propre avenir, est liée plus que tout autre pays par cette loi communautaire. Elle se doit d'accomplir son devoir et de tendre actuellement dans un immense effort contre la plus redoutable des forces de destruction. L'œuvre gigantesque qui s'accomplit au profit de la communauté européenne, les Français doivent l'accomplir par leur travail en France et hors de ses frontières.

Pour atteindre le maximum de rendement, il faut d'abord réaliser certaines concentrations indispensables pour la pénurie de matières premières et des moyens de transport. Il faut aussi éviter que la persistance d'une activité ralentie ne fasse perdre aux ouvriers et à leurs cadres leurs qualités traditionnelles.

« Il faut enfin procéder à une meilleure distribution de la main-d'œuvre entre les diverses branches d'industrie. L'agriculture, notamment, a des besoins importants qu'il est nécessaire de satisfaire pour assurer la subsistance du pays.

« Parallèlement aux mesures que le gouvernement va prendre incessamment pour réaliser cette politique, des dispositions seront prises pour accroître le taux des salaires. D'autre part, à toute augmentation de la durée actuelle du travail correspondra automatiquement un accroissement de rémunération. »

Pour l'application de ce programme, le chef du gouvernement a fait un appel éloquent aux présidents des comités d'organisation.

« C'est dans l'intérêt de la France, a conclu le président Laval, que le gouvernement fait cette politique, engagée sur sa responsabilité. Le salut du pays en dépend. De même qu'il s'est adressé, hier, aux chefs militaires et aux préfets régionaux, il s'adresse aujourd'hui aux chefs des différentes branches de l'économie nationale. Ceux-ci doivent s'élever au-dessus de leurs propres intérêts, au-dessus même des intérêts des collectivités dont ils ont la charge, pour ne s'inspirer que des nécessités supérieures de la patrie. Sous le couvert de l'autorité gouvernementale.

## Les entretiens de M. Pierre Laval à Paris

Paris, 31 mai. — M. Pierre Laval, chef du gouvernement, a reçu dimanche à Paris, un certain nombre de dirigeants syndicaux. L'après-midi, il a conféré avec MM. Bichselonne et Lagardelle, secrétaires d'Etat à la production et au travail.

Le chef du gouvernement s'est aussi entretenu dans la matinée avec M. Gavarrone, procureur général, l'amiral Bard et M. Amédée Buisson, préfet de police.

## La nouvelle agression anglaise contre la banlieue parisienne

Paris, 31 mai. — Deux localités de cette banlieue parisienne qui ont tant à souffrir des bombardements britanniques ont aujourd'hui un spectacle désolant à la suite des derniers raids des avions anglais, dans la nuit du 29 au 30 mai. — De nombreux morts ont été jusqu'ici retirés des ruines, car les Britanniques ont également des missions d'habitation joint de tout objectif militaire, ce qui montre bien l'insulte gratuite de ce nouveau crime.

Plusieurs personnalités se sont rendus dimanche dans la localité qui fut la plus éprouvée par les bombardements anglais. Signalement, notamment, le cardinal Suhard, archevêque de Paris, et M. Camille Girard, directeur des affaires départementales. Au milieu des ruines, ils ont apporté aux familles sinistrées le reconfort de leur sollicitude. Partout l'ardeur des sauveteurs volontaires a été admirable.

Le maréchal Pétain et le président Laval seront représentés aux obsèques des victimes par M. Oshima, ministre des finances ; M. Abel Bonnard, ministre de l'Education nationale ; l'amiral Flotot, secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement, et M. Lagardelle, secrétaire d'Etat au travail.

Le chef de l'Etat a chargé le président Laval de remettre une somme de 500.000 francs aux profits de la Seine et de la Seine-et-Oise pour les secours urgents aux sinistrés.

## La statue d'Edouard VII déblouée à Paris

Paris, 31 mai. — La statue équestre du roi Edouard VII, érigée à Paris, place Edouard-VII, à proximité des grands boulevards, a été déblouée samedi après-midi, par un groupe de jeunes gens qui l'ont jetée à bas de son socle.

## Raid britannique terroriste contre la population de Cologne 44 avions assaillants abattus

**QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 31 MAI. —** Le haut commandement des forces armées communiques :

Dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est, nos opérations d'attaque d'ordre local ont été couronnées de succès.

A l'arrière, d'importantes bandes bolchevistes ont été anéanties par des formations hongroises au cours de combats qui ont duré deux semaines. Dans ces opérations, ont été capturés un certain nombre de prisonniers, l'ennemi a perdu plus de 4.300 tués, 21 canons, 97 lance-grenades et mitraillettes, ainsi qu'une quantité d'armes et de munitions.

Dans la bataille de Karkhor, un régiment croate s'est particulièrement distingué.

Des bombardements endommagés quatre autres gros cargos faisant partie du convoi ennemi dans l'océan Glacial Arctique, qui avait déjà été lourdement éprouvé à différentes reprises depuis plusieurs jours par des forces aériennes et navales. Des engagements aériens se sont déroulés au cours de ces attaques. Six chasseurs ennemis « Tomahawk » et « Hurricanes » ont été descendus.

En Afrique du Nord, le combat se poursuit. Des chasseurs et des avions destructeurs allemands et italiens ont descendu vingt-cinq appareils britanniques.

Au-dessus de la côte de la Manche, l'aviation britannique a perdu, samedi, deux appareils au cours d'incursions de chasse.

A hauteur de la côte néerlandaise, lors d'une attaque contre un convoi allemand, huit avions ennemis ont été abattus par des unités de protection de la marine de guerre.

Des bombardiers britanniques ont exécuté, dans la nuit de samedi à dimanche, un raid terroriste contre le centre de la ville de Cologne ; de grands dégâts ont été causés par les bombes explosives et incendiaires, sursauts dans des quartiers habités, à plusieurs bâtiments publics et notamment à trois églises et à deux hôpitaux. Au cours de ce raid dirigé exclusivement contre la population civile, l'aviation britannique a subi des pertes formidables. Des chasseurs de nuit et la D.C.A. ont abattu trente-six bombardiers assaillants. Au-dessus de la région côtière, un bombardier a, en outre, été abattu par l'artillerie de la marine.

N.D.L.R. — La radio britannique reconnaît que la R.A.F. a perdu quarante-quatre appareils au cours de son raid sur Cologne.

## Après deux ans d'occupation

Samedi après-midi, le président Reeder, chef de l'administration militaire allemande en Belgique et dans le Nord de la France, a fait d'importantes déclarations sur l'œuvre accomplie par ses services depuis deux ans.

Grâce à leurs efforts, et il n'est pas inopérant de le souligner, en effet, l'eau, le gaz, la lumière et une infinité de choses nécessaires à la vie moderne ont été rétablies dans des régions d'un demi million et demi de gens avaient jadis, saisi par une panique intense.

« Peu à peu, tous les réfugiés ont regagné leurs demeures et une existence à peu près normale a de nouveau été connue dans ces malheureuses régions qui constituent le champ de bataille de l'histoire. »

D'abord heureusement surpris de la douceur relative de la loi martiale allemande, quelques éléments de la population ont eu l'audace de considérer surtout les contraintes que l'occupation leur impose.

Cette disposition d'esprit est parfaitement humaine. Nous admettons toujours comme normale les événements qui nous rendent la vie difficile, mais nous nous indignons volontiers lorsque des obstacles surgissent sur notre route, et nous parlons alors d'injustice et d'oppression.

« La loi d'une administration d'occupation, a-t-il dit fort justement le président Reeder, est toujours de beaucoup eniger et d'accorder peu... »

Il n'en faudrait quand même pas oublier pour cela les efforts considérables accomplis par les autorités allemandes pour nous faire bénéficier d'une existence supportable, en cette période intermédiaire, qui n'est point nous ni la paix, ni la guerre.

## D'importantes déclarations du président Reeder chef de l'administration allemande en Belgique

Le président Reeder a prononcé, samedi, au cours d'une réception au Parlement, à Bruxelles, un discours important de l'administration allemande en Belgique.

« En juin 1940, en Belgique, l'appareil étatique était très faible et il remplissait les conditions d'une vieille civilisation en compétition avec une volonté de conquête.

« On y décelait une protection insuffisante de la communauté contre la personne privée. »

Le président Reeder souligne ensuite ce qui avait été fait pour assurer le ravitaillement du pays et rendre hommage aux fonctionnaires belges des instances centrales, moyennes et locales, qui ont entrepris cette tâche ardue et ingrate, pour le bien-être de la population de leur pays.

L'orateur dit encore, en parlant des restrictions :

« Le peuple allemand montre l'exemple. Il peut donc demander aux régions occupées des mesures analogues. La population allemande ne vit pas aux dépens des régions occupées. En fait, le Reich a diminué les rations de ravitaillement, car il a conscience de sa responsabilité dans le maintien d'une alimentation suffisante dans les régions dont il a la garde et qu'il occupe. »

En ce qui concerne la reconnaissance des pouvoirs des secrétaires généraux, le président a précisé :

« Si les tribunaux belges se déroulent, les tribunaux de campagne allemands les remplacent. La pression contre les troubles de l'ordre public ne sera plus aux mains de juges belges, mais elle sera confiée à deux juges allemands. »

Parlant ensuite de l'Eglise catholique, M. Reeder déclara :

« L'administration militaire n'a pas restreint l'activité de l'Eglise. Au contraire, avec une grande largesse de vues, elle a supporté de la part des organes et organismes de l'Eglise une activité, qui dépassait celle habituellement tolérée en période d'occupation. »

Rappelons comme exemple le travail des boys-scouts catholiques.

Certaines instances ecclésiastiques, depuis l'après-midi, n'ont pas toujours répondu avec la loyauté qu'on attendait.

Ces quelques avantages, brièvement énumérés, ne sont pas négligeables et, parmi les mécontents qui affectent maintenant de les ignorer, nombreux sont ceux qui n'auraient pas cru leurs oreilles, si on leur avait affirmé, il y a deux ans, qu'un tel sort les attendait.

« Sans doute, nous devons nous astreindre à certaines obligations qui paraissent pénibles aux esprits indépendants, mais il faut tenir compte de ce que la lutte, si elle est finie pour nous, se poursuit sur tout le globe avec une vigueur redoublée. L'Allemagne est engagée à fond dans cette bataille, dont dépend son existence et son avenir. Elle n'a pas toujours le loisir de se pencher avec sollicitude sur les problèmes qui nous préoccupent. »

« Je fais la guerre », répondait en 1918 Georges Clemenceau à ses adversaires politiques qui lui reprochaient certaines mesures d'ordre intérieur.

L'Allemagne aussi fait la guerre, ce qui ne l'empêche d'ailleurs pas, et c'est à son honneur, de se préoccuper en même temps de l'Europe de demain.

J. R.

**Les troupes japonaises ont occupé Loungjou et Kouanghsin**

### Les opérations de nettoyage sont virtuellement terminées en Birmanie

Tokio, 31 mai. — Le grand quartier général nippon du corps expéditionnaire en Birmanie a annoncé, le 29 mai, que les opérations de nettoyage contre les débris des forces ennemies en Birmanie étaient virtuellement terminées.

Des dépêches du front annoncent que des avant-gardes nippones, après avoir atteint Kinhoua et Lanchi, dans la province du Tche-Kiang, sont lancées le 29 mai à la poursuite des débris des troupes de Tehoung-King et qu'elles ont occupé la localité de Loungjou, située sur le cours supérieur du fleuve Tchientang.

D'autres unités ont repoussé les 86<sup>e</sup> et 87<sup>e</sup> groupes d'armées de Tehoung-King et ont pris le point stratégique important de Kouanghsin.

Plus de 10.000 soldats appartenant aux troupes communistes chinoises, placées sous le commandement de Liu-Tai-Cheng, vont au-devant de leur destruction prochaine dans la région frontalière des provinces du Kouanghsin et du Houpeh.

**Une grande réception de M. Saradjoglu**

Ankara, 31 mai. — M. Saradjoglu, ministre des Affaires étrangères de Turquie, a donné samedi soir une grande réception, à laquelle assistaient les ambassadeurs d'Allemagne, d'Italie et du Japon, les ministres de Hongrie, de Roumanie, de Espagne, de Portugal, d'Espagne, d'Afghanistan et de Suisse.

Les attachés militaires des pays précités étaient aussi présents, ainsi que de nombreux députés et personnalités politiques de la capitale turque.

**Le colonel René Beauquis**

qui vient d'être nommé directeur du service des sports au commissariat général des sports.

Le colonel René Beauquis

qui vient d'être nommé directeur du service des sports au commissariat général des sports.

(Ph. Siph.)

Les occupants d'une position d'artillerie allemande goûtent aux premières douceurs du printemps.